

UNE INÉDITE HISTOIRE D'AURUM ...

I-DE L'UTILITÉ DE L'HOMÉOPATHIE EN MÉDECINE DU TRAVAIL¹

Médecin du travail après avoir exercé l'homéopathie en libéral et toujours passionné par la discipline hahnemannienne dont il continue à utiliser les préceptes bénévolement, le Dr Guy Buissart² nous offre ici une nouvelle des plus intéressantes à divers égards.

Au-delà de la poésie et du côté aérien qui s'en dégage, ce dont elle témoigne de regard spécifique et inédit, est marqué par la qualité de médecin homéopathe. Elle illustre avec beaucoup de justesse ce qui accompagne la connaissance de cette discipline : éclairage du présent à la lumière du passé, compréhension de la psychologie du sujet, observation de ce qui émane de son comportement apparent, anticipation du risque par la connaissance de ses potentialités psychopathologiques.

Si se profile ici une forme de « retour du refoulé » dont la présence indéniable qui va dans le sens de la psychologie du personnage et de ses souffrances cachées, sinon niées³, donne au récit une forme des plus inattendues, l'intérêt qu'elle présente n'est pas seulement ici... Elle exprime certes à quel point présent passé et futur potentiel sont indéniablement liés et enchevêtrés, mais elle est porteuse de bien plus encore... :

Elle constitue une forme d'enseignement sur divers points. Elle met en avant la fonction de médecin, mais aussi celle inhérente à la qualité de médecin homéopathe, de pouvoir examiner et analyser encore plus finement une situation dans sa globalité et sur de multiples facettes.

L'écoute, l'observation, la compréhension de ce qui s'exprime au-delà des mots, la dimension préventive inhérentes à cette approche particulière sont « un plus » : ils initient une autre manière de mettre en acte une perspective « éducative » dont la forme épouse autant l'évolution des sujets, que celle de certains types de personnalités tentés par l'oubli des règles les plus élémentaires de protection - ou par leur négation...

C'est ici une manière subtile de faire passer un message des plus graves sous une forme différente, susceptible de marquer plus profondément les esprits...

¹ 1er volet d'un article publié dans homeopsy.com. Septembre 2014 Une inédite histoire d'Aurum. Dr. Guy Buissart et Geneviève Ziegel.

² Médecin du travail et homéopathe.

³ Natrum mur, n'est-il pas souvent ce qui est caché par Aurum ?

Inciter à se maintenir de manière constante dans la réalité du monde et à ne pas se penser capable d'en transgresser les lois ; faire en sorte que ne soient pas oubliés les préceptes les plus essentiels, pour éviter de mettre sa vie en péril, justifient ici les moyens nouveaux mis en œuvre.

Adaptés à la situation, ils témoignent de ce qui, compris dans la perspective homéopathique, va dans le sens d'un changement de mentalité, qui épouse autant celui de la société, que celui des empreintes diathésiques dont cette dernière illustre les mouvements⁴.

Sans nul doute, la fluidité de ce récit concernant un sujet apparemment délivré des contraintes du temps, de l'espace et de la pesanteur, tranche-t-il avec les formes habituellement proposées...

Mais peut-être, est-ce justement cette dimension là qui, en phase avec les transformations amorcées dans les modes d'être, est susceptible de marquer les esprits.

En emmenant le lecteur dans ce « hors temps », « sans limites » et « sans contrainte », dans le monde des hauteurs d'où l'on domine et contemple le monde, elle l'invite avec plus de force à ne pas oublier l'essentiel ; à savoir le présent et la réalité concrète ; faute de quoi la chute est vertigineuse et le « réveil » brutal !

C'est peut être ici, une manière aussi, de « dire » autrement et de prendre une autre voie que celle du rappel consciencieux et répétitif et parfois inopérant⁵, inhérent aux fonctions de médecin du travail.

L'inefficacité des directives données face à certaines personnalités et l'obligation de s'adapter à un changement manifeste, obligent à des nouvelles stratégies...

Branche particulière de la médecine, l'homéopathie ne peut qu'apporter ici sa contribution à la compréhension à ce qui se passe à plusieurs niveaux...

Le texte d'introduction de la nouvelle que propose la Docteur Buissart est à cet égard explicite :

« Illustration sous forme romancée de la nécessité de prévenir les risques (de chutes) dans le BTP et de dénoncer les mécanismes de défense collective et les conséquences de la négation du sentiment de peur et de danger »...

« Négation du sentiment de peur et de danger » :

⁴ Il est à noter que les coachs des entreprises se voient maintenant obligés de modifier leurs stratégies de communication et d'aide dans le groupe en fonction des nouveaux arrivés aux différents postes de travail et de leur mode de pensée différent qui leur donne une autre manière d'aborder et de vivre le monde du travail.

⁵ Le récit le montre avec beaucoup de brio.

Les propos livrés dans cette introduction sont clairs...

S'ils tentent de prévenir de manière efficiente les candidats téméraires ou inconscients, ils les y invitent de façon imagée : ils le font à la manière d'une histoire que l'on raconte à un enfant pour marquer son imaginaire, l'inciter à être plus prudent et à ne pas négliger les risques inhérents à certaines situations... Escalades nécessaires dans le cadre du travail, mais aussi dans les actes du quotidien...

La perte de vue de la réalité, va souvent de pair avec le maintien dans l'illusion et la toute puissance : méconnaître le danger, le nier, persister dans le désir tout infantile de maîtriser un monde qui contraint et dont les aléas évolutifs échappent à toute construction fixée, donc à toute prévision, sont ici un risque...Et l'on peut y laisser la vie...

Evocation de la Luèse⁶ et de son inflation problématique, rappel d'un Tuberculinisme⁷ présent en filigrane, avec son enfermement dans le monde de l'imaginaire et dans celui des peines enfouies dans l'ombre de l'inconscient ? : le texte rapporté ici, est porteur d'un message à bien des niveaux...

Il laisse à chacun une place pour rêver, méditer, évoquer, se souvenir ; mais aussi intervenir...Il incite à ne pas oublier de faire ce « rappel à l'ordre » et aussi à inviter « l'autre », quel qu'il soit, à ne pas oublier le risque de « chute » pour qui oublie la réalité du monde et de ses lois immuables...

Présente dans la trame de ce qui est évoqué ici, la connaissance du message hahnemannien apporte indéniablement « un plus » qui a pour intérêt d'éclairer la psychologie d'un sujet tenté par la perte des repères du temps et de la pesanteur... : porté par l'illusion de pouvoir en défier les lois concrètes et inexorables, celui-ci ne finit-il pas par en mesurer de manière inattendue et en toute conscience⁸ la présence implacable et mortelle ? Dès lors qu'il s'est permis, au risque de sa vie, d'en oublier la présence, n'est-il pas confronté avec ces limites, qu'il niait si fort ?

⁶Imprégnation « miasmatique » porteuse de pathologies à type de destruction, de constructions anarchiques, et de processus de sclérose, la diathèse Luétique oriente le psychisme du sujet dans le sens de la distorsion, la déviance, la transgression, avec toutes les formes psychiatriques mineures ou majeures qui en découlent, qu'elles soient dans le sens de la psychopathie ou des états dépressifs de tous types alternant ou non avec des phases d'inflation du Moi ou d'excitation maniaque plus ou moins marquées.

⁷ Diathèse porteuse de pathologies dominées par la fragilité et de sensibilité autant physique que psychique, la déminéralisation, la tendance aux pathologies infectieuses notamment ORL et respiratoires, mais à des pathologies d'ordre psychique où dominant la prévalence de l'imaginaire, le désir d'échapper aux contraintes de la réalité au quotidien, les états dépressifs avec repli et les pathologies d'ordre psychotique.

⁸ Cela ne peut qu'évoquer ici le propos d'un patient Aurum sauvé de manière miraculeuse d'un suicide par chute de son immeuble : « *J'étais conscient tout le temps de ma descente, et c'était très long* »...Propos qui tranche avec celui d'un sujet de type Phosphorus qui a vécu la même expérience et qui n'était pourtant pas suicidaire : « *J'ai vu le carré du ciel par la fenêtre et je ne sais ce qui s'est passé ; je me suis rendu compte que j'avais sauté, lorsque je me suis retrouvé en bas...* ».

Histoire d'Aurum ? ... Histoire d'un sujet pris dans le filet de sa culpabilité ?
Histoire d'un sujet déjà « mort intérieurement » ?...

C'est ici une histoire d'Aurum ; mais c'est aussi ici, celle d'un autre regard posé sur le sujet. Les divers aspects particuliers inhérents à la connaissance de la discipline hahnemannienne, y apportent une note supplémentaire utilisable dans l'exercice particulier, que représente la fonction de médecin du travail.

Merci au Docteur Buissart de nous le livrer et de la partager avec tous...

À suivre...

Dr. Geneviève Ziegel

